

ont un caractère particulier. Mais c'est l'Âme de l'individu ou de la nation qui détermine son importance.

La Grèce et Rome géographiquement n'existent plus. Mais leur Âme revit. Là où l'intelligence humaine a fleuri d'une façon si exceptionnelle et si luxuriante, là au milieu des ruines imposantes du Parthénon nous avons cherché le classique petit havre du Pirée où la flotte de Thémistocle jeta l'ancre avant de partir pour abattre l'orgueilleuse puissance de Philippe. Et nous ne voyons la Grèce qu'à travers les rêves d'alors. Et nous rougissons pour la racaille qui s'appelle maintenant de ce nom. Mais quand Athènes cessera-t-elle d'influencer le cours de la pensée humaine et de sa destinée ? Je me suis tenu au milieu du vaste amphithéâtre que fut un jour le Colisée et j'ai essayé de le repeupler. Et pourtant la vieille Rome n'est pas morte. Ne traversons-nous pas l'Europe sur les routes qu'elle construisit dans toutes les directions ? Est-ce que son esprit n'anime pas l'Italie ? Et la Gaule et la Grande-Bretagne ne sont-elles pas issues de son génie ? Ne combattent-elles pas aujourd'hui les mêmes combats que Rome contre les mêmes hordes barbares de la Germanie qui voudraient piller Paris et Londres comme elles ont massacré Rome ?

L'ÂME DES SUCCESSEURS DE LA GRECE ET DE ROME

La Grèce et Rome ne furent-elles pas, aux rudes barbares de leur temps,—aux Bulgares d'Alexandrie, aux Huns et aux Vandales,—précisément ce que Paris est aux modernes Alarics ou Attilas, à la fois l'émerveillement et l'envie, la jalousie, la tentation et le désespoir. Ainsi la France est supérieure à l'Europe centrale. Et pensez-vous que la vieille province qu'elle nous a laissée soit la plus mauvaise partie de notre grand Dominion ?

Pour les temps modernes, la France et l'Angleterre sont préeminemment des nations telles que furent la Grèce et Rome. Elles sont les héritières et les successeurs des anciens. Aucune tare physique, à Dieu ne plaise, ne peut diminuer leur importance primordiale pour l'humanité. Toutes les nations, à l'exception d'une, veulent du bien à la France. Toutes les nations lui sont redevables. Elle vaut la peine qu'on la connaisse, mais pour la connaître il faut